

Grands chefs des armées célestes,
nous vous prions malgré notre indignité
de nous protéger par vos prières
et de nous garder à l'ombre des ailes de votre
gloire immatérielle.

Nous qui, à genoux, vous supplions avec
ardeur, délivrez-nous de tout danger, grands
princes des célestes puissances.

Tropeaire des Saints Archanges, 8 novembre.

e-MISSIVE

des douze Apôtres



novembre 2017 - n° 397



Archange Michael, Archange Gabriel,
St Pétersbourg, Musée Russe, 15e s

La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.

SOMMAIRE

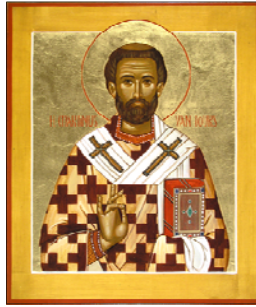
- Agenda, annonces et nouvelles	2
- Amis, vous êtes l'icône de Dieu - Christiane Singer	3
- L'entrée de la Mère de Dieu au Temple - Père Ugo Zanetti	4
- Dom André Louf - V. De Pryck et sr Myriam	7
- Kalosgiros: le "beau vieillard" - Olivier Clément	9
- Lectures du temps liturgique	10

Périodique mensuel - déposé au bureau de poste n°15, 1150 Bruxelles
de la FRATERNITE DES DOUZE APÔTRES asbl - rue Eggericx, 16 -1150 Bruxelles
missive12apotres@hotmail.com www.fraternite12apotres.be Abonnements : voir page 11
(éd. resp. Anne Marie Velu)

AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.
- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.
- les premiers mardis du mois, à 20h : office acathiste à la Création ;
- les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.



11 novembre - Martin de Tours, Belgique, 21^s.

mardi 7 novembre à 20h

- Hymne acathiste à la gloire de Dieu pour sa création.

vendredi 17 novembre à 19h

- repas fraternel chez Michèle et Jean-Pierre L.

samedi 25 novembre à 18h

- Vêpres et Divine Liturgie de la fête de l'Entrée de Marie au Temple (21 novembre).

- après le buffet : réunion d'assemblée.

A noter déjà :

- samedi 16 décembre, avant la Divine Liturgie, Nina-Lou Hubert-Vilet recevra le sacrement du baptême à Cana.

ANNONCES

jeudi 23 novembre de 13h à 14h à la Paroisse St Pierre, la Fraternité assurera le temps d'adoration dans le cadre du Festival de l'Adoration qui aura lieu à Bruxelles.

NOUVELLES

Le 28 octobre, plusieurs d'entre nous ont assisté, à la Basilique de Koekelberg, à un concert de Soeur Marie Keyrouz au profit des chrétiens d'Orient.

"C'est impossible, mais faites-le !"

Récemment, venant du centre-ville en tram 94, de retour chez moi je me suis aperçue tout de suite que j'avais fait tomber dans le tram un petit sac en toile rouge contenant uniquement mon agenda, c'est-à-dire plein de renseignements, adresses etc. Je téléphone aussitôt à la stib, qui me conseille de guetter au même arrêt le tram dans le sens inverse et de me renseigner auprès du chauffeur. J'en interpelle un, puis un deuxième, puis un troisième, parce qu'il fallait tenir compte du temps de pause au terminus et de retour. Chacun des chauffeurs – tous des "étrangers" – m'écoutait très aimablement, mais n'avait rien trouvé, cherchait à m'aider, me donnait le n° de téléphone des dépôts pour prendre contact etc.

Je rentre chez moi ; un moment après, un de ces chauffeurs m'appelle au téléphone : au terminus Louise il avait trouvé l'objet sous un siège, mon n° dans le fameux agenda, et me donnait rendez-vous à l'arrêt pour me le rendre une demi-heure plus tard, le temps qu'il arrive ! Et je l'ai vu s'arrêter, me tendre mon petit sac rouge, m'expliquer tout souriant pourquoi il n'avait rien vu la première fois et comment c'était différent la deuxième.

Cela avait l'air impossible, mais j'y ai cru ! Je lui ai remis une pochette de photos de paysages faites par Jacques et un mot où je lui écrivais que la beauté et la bonté sauvent le monde.

Anne Marie Velu, 24.10.2017



Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Valère De Pryck, sœur Myriam, Jean-Pierre Lepla, sœur Renée Simon, Bruno Taymans, Marie-Gabrielle Tytgat, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet., père Ugo Zanetti.

Pour vous abonner :

- à la **Missive-papier** envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB
- à la **e-Missive (par courriel)**, envoyez votre adresse électronique à missive12apotres@hotmail.com

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	18,00 €	25 € ou plus
étranger, Missive postale :	20,00 €	25 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31

LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

D 5	// Gal 6, 11-18	Lc 16, 19-31	7e dim. apr. la Croix ; 22e dim. apr la Pentecôte	Ton 5
L 6	// 2 Th 1, 1-10	Lc 12, 13-15 et 22-31	Saint Paul le confesseur, archevêque de Constantinople (350).	
M 7	// 2 Th 1, 11-2-2	Lc 12, 42-48	Mém.32 mart.de Mélitène (Ile s). St Lazare de Galicée le thaumaturge (1054)	
M 8	// 2 Th 2, 1-12	Lc 12, 48-59	Synaxe des Archistratèges Michel et Gabriel et autres puissances angéliques	
J 9	// 2 Th 2, 13-3, 5	Lc 13, 1-9	Sts martyrs Onésiphore et Porphyre (290). Ste Mère Matrone (457-474)	
V 10	// 2 Th 3, 6-18	Lc 13, 31-35	Saints Eraste, Olympe, Rodion, Susipâtre, Quartus, Tertius, apôtres (Ier s)	
S 11	// Ga 1, 3-10	Lc 9, 37-43	Sts Ménas, mégalomartyr(304), Martin, év. de Tours (397),Théodore Studite	
D 12	// Ep 2, 4-10	Lc 10, 25-37	8e dim. apr. la Croix; 23e dim. apr. la Pentecôte.	Ton 6
			St Nil le Sinaïte (Ve s); st Jean l'aumônier, archev. de Constantinople (407)	
L 13	// 1 Th 1,1-7; He7,26- 8,2	Lc 14,1 12-15	Jn 10, 9-16 Saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople (407)	
M 14	// 1 Th 1, 8-14;Ac8,26- 39	Lc 14, 25-35 ;Jn 1 43-51	St Philippe apôtre (1°s) st Grégoire Palamas arch.Tessalonique (136)	
M 15	// 1 Th 1 18-20; 2, 8-15	Lc 15, 1-10	Début du jeûne de Noël; mém. des sts mart. Gourias, Samonas et Habib(306)	
J 16	// 1 Th 3, 1-13	Lc 16, 1-9	Mémoire du saint apôtre et évangéliste Matthieu.	
V 17	// 1 Th 4, 4-8;16	Lc 16, 15-18 17, 1-4	Saint Grégoire le thaumaturge (IIIe s).	
S 18	// Ga 3, 8-12	Lc 9, 57-62	Saints martyrs Platon et Romain (IVe s)	
D 19	// Ep 2, 14-22	Lc 12, 16-21	9e dim apr la Croix; 24e dim apr la Pentecôte.	Ton 7
			St prophète Abdias (IVe s avt JC) et st martyr Barlaam (304)	
L 20	// 1 Th 5, 1-10	Lc 17, 20-25	Avt fête de l'entrée au temple de la Mère de Dieu: st Grégoire le décapolite.	
M 21	// He 9, 1-7	Lc 10, 38-42 11, 27- 28	Isodos ou Entrée au temple de la très sainte Mère de Dieu. .	
M 22	// 1 Th 5, 22-6, 11	Lc 18, 15-17 26-30	Sts apôtres Philémon, Apphia, Archippe, Onésime (Ier s).	
J 23	// 1 Th 6, 17-21	Lc 18, 31-34	Sts Amphiloque évêque d'Iconium (630) et Alexandre Nevsky (1263)	
V 24	// 2 Th 1, 1-2 8-18	Lc 19, 12-28	St pape Clément (Ile s) et Pierre évêque d'Alexandrie (312)	
S 25	// Ga 5, 22-6, 2	Lc 10, 19-21	Clôture de la fête de l'Isodos: ste Catherine, martyre (313); st Mercure (IIIe s).	
D 26	// Ep 4, 1-8	Lc 18, 18-28	10e dim apr la Croix; 25e dim apr la Pentecôte.	Ton 8
			Dim Jeune Homme riche; Sts Alpios le stylite (7°s), Nicon le Métañoïte (10°s)	
L 27	// 2 Th 2, 20-26	Lc 19, 37-44	St Jacques le Persan, mart.(Ve s); fête du "signe" de la MD, icône mirac.	
M 28	// 2 Th 3, 16-4, 4	Lc 19, 45-48	St Etienne le jeune, mart. (767); st Théodore, archev. Rostov, iconog (1392)	
M 29	// 2 Th 4, 9-22	Lc 20, 1-8	Saints Paramon (251) et Philomène (275), martyrs.	
J 30	// Tt 1,5-14;1Co4,9-16	Lc 20, 9-18 Jn 1,35-51	Saint André, 1er appelé des apôtres.	
V 1	// Tt 1, 15-2, 10	Lc 20, 19-26	Saint prophète Nahum et saint Philarète le miséricordieux (792).	
S 2	// Ep 1, 16-23	Lc 12, 32-40	Saint prophète Habacuc	
D 3	// Ep 5, 8b-19	Lc 18, 35-43	Dim. Aveugle de Jéricho. 11e dim apr Croix; 26e dim apr Ptcôte.	Ton 1
			Saint prophète Sophonie (VIIe s avt JC)	



Christ enseignant - Monastère du Ricardès (France), 20è s

Amis, vous êtes l'icône de Dieu,
 Son manifeste, son image, sa vision.
 Le rôle de l'icône
 est de laisser deviner Celui que l'on ne peut toucher,
 De susciter le désir de le connaître, de transfigurer le réel
 Et de placer en son milieu l'étonnante lumière du Tout Autre.

Amis vous êtes l'icône de Dieu,
 vous le dessinez avec votre chair et votre sang,
 Avec votre sueur et vos lentes hésitations,
 Avec vos paroles et vos gestes, avec vos refus et vos révoltes,
 Avec vos amours et vos baisers, avec votre tendresse
 Sans fards ni mensonges, vous êtes l'icône de Dieu.

Ne vous pressez pas :
 il faut une vie entière pour qu'elle soit peinte,
 Tant elle demande de minutieuse ardeur
 Pour la réussir, souvent il faut contempler le modèle
 Jusqu'à ce que sur votre face transparaisse son visage

Entrée de la M.D. au Temple, Mt Athos, ca 1290



L'entrée de la Mère de Dieu au Temple

(21 novembre)

Nous fêtons aujourd'hui l'Entrée de Marie au Temple, à l'âge de 3 ans, présentée par ses parents au grand-prêtre, qui l'accueille et la place dans le Saint des Saints du Temple, où elle s'emploiera à tisser le voile du Temple.

Cette histoire ne figure pas dans les Écritures canoniques, mais seulement dans les apocryphes; elle a pu aussi faire l'objet de révélations privées, mais prenons bien garde à ne jamais mêler la Parole de Dieu à celle des hommes: nous avons le droit de prêter foi à celle-ci en fonction de notre propre jugement, alors que la Parole de Dieu s'impose d'elle-même, que nous la comprenions ou non — en fait, nous n'aurons jamais fini de la comprendre dans toute sa profondeur, et c'est pourquoi nous sommes toujours invités à scruter les Écritures.

Du point de vue de la Révélation faite par Jésus, cette histoire de l'Entrée de Marie au Temple est avant tout à prendre comme une parabole. Attention: les paraboles ne sont nullement des contes de fée: les paraboles nous disent une vérité éternelle, mais pas sous forme d'un reportage! Prenons la parabole bien connue du Bon Samaritain: Jésus ne nous

Au père Sortais, il évoque la possibilité de se rendre dans une Église copte en Égypte, peu nombreuse et dans la solitude. Il songe ensuite à une branche de Charles de Foucauld puis aux camaldules tout en ayant évoqué auparavant un ermitage chez les carmélites de Roquebrune. Il se décide pour les camaldules. Avec l'accord du père abbé, Dom Achille, il consulte Pierre Doyère, prieur de l'abbaye bénédictine de Wisques, qui confirme la vocation érémitique d'André.

Septembre 1962 : il rencontre à Rome le Procureur général des Chartreux Dom Jean-Baptiste Porion qui l'avait jadis ébloui. "On trouve partout la solitude qu'on y apporte. Un trappiste qui n'a pas trouvé la solitude chez lui n'en trouvera pas davantage à la Chartreuse ou à Camaldoli", lui explique-t-il Sa certitude vacille. Il passe une semaine chez les camaldules à Frascati où une rencontre avec Dom Étienne Chenevière lui donne le coup de grâce. Il comprend enfin qu'avec un tempérament porté à l'angoisse et à l'hésitation, il doit se méfier de lui-même. (à suivre dans la prochaine Missive)

Valère De Pryck et sœur Myriam, clarisse

Sources: André Louf, *À la grâce de Dieu*, Ed. Fidélité, 2002.

Charles Wright, *Le chemin du coeur - L'expérience spirituelle d'André Louf (1929-2010)*, Ed. Salvator, 2017.



Baptistère, Ohrid

Kalosgiros*: le "beau vieillard"

Les frères du monastère de Bose appellent Dom André Louf le "beau vieillard". Dans l'un de ses livres, le théologien orthodoxe, Olivier Clément, livre le sens de cette formule qui s'applique aux vieux jours de Louf:

"Dans l'Orient chrétien, explique-t-il, on aime la vieillesse parce qu'on pense qu'elle est faite pour prier. Quand on est vieux, et qu'on sent Dieu proche à travers la paroi de plus en plus ténue de la vie biologique, on devient comme un enfant conscient, remis au Père, allégé par la proximité de la mort, transparent à une autre lumière. Une civilisation où l'on ne prie plus est une civilisation où la vieillesse n'a plus de sens. On marche à reculons vers la mort, on singe la jeunesse, c'est un spectacle déchirant parce qu'une possibilité est offerte, prodigieuse à travers l'ultime dépossession, et qu'elle n'est pas saisie. Nous avons besoin de vieillards qui prient, qui sourient, qui aiment d'un amour désintéressé, qui s'émerveillent; eux seuls peuvent montrer aux jeunes qu'il vaut la peine de vivre et que le néant n'a pas le dernier mot. Tout moine dont l'ascèse a porté fruit est appelé en Orient, quel que soit son âge, un "beau vieillard". Il est beau de la beauté qui monte du cœur. En lui les âges de la vie se composent, symphonisent pourrait-on dire. Et surtout l'originel est retrouvé: blanc d'une blancheur transfigurée, le "beau vieillard", a des yeux d'enfant".

Extrait de :

Olivier Clément, Jacques Serr, *La prière du cœur*, Abbaye de Bellefontainen°6, 2001, pp. 60-61.

*kalosgiros est le mot grec signifiant "le beau vieillard".

Ses parents d'abord réticents vu son jeune âge finirent pas accepter. En octobre 1947, il entre à l'abbaye. Il n'a pas encore 18 ans. Nous sommes avant le Concile. C'est le temps de la redécouverte des Pères de l'Église, les jeunes novices sont invités à lire leurs œuvres qui commencent à être traduites dans *Sources Chrétiennes*. La *lectio divina*, lecture méditative de la Bible, y est plus que recommandée, non comme une parole qui nous parle de Dieu mais une lecture dans laquelle Dieu nous parle. Privilège des moines, car cette lecture fut interdite par le Droit Canon jusqu'en 1940!

La vie cistercienne est très dure. En 1949, il est épuisé, il souffre d'une hyperthyroïdie fatigante pour lui et les autres, maladie qui le condamne à vivre au ralenti pendant deux ans. À cela s'ajoute une deuxième épreuve pendant ses vœux temporaires prononcés le 21 novembre 1949, un soudain besoin d'activité : pourquoi la Trappe plutôt qu'une paroisse? Doubte qui amène le père Abbé, Dom Achille Nivresse, homme clairvoyant, à retarder ses vœux solennels, signe précurseur d'un départ probable. Il reçoit un service à l'hôtellerie où il peut allier contacts et besoin d'intériorité. Rappelé à la vie communautaire en vue d'un discernement avant l'engagement définitif, un nouveau doute s'infiltré en lui. Est-il vraiment fait pour la vie monastique? La vie pastorale n'est-elle pas son véritable chemin? On l'envoie poursuivre des études de théologie à l'Université de Leuven mais le père Général refuse qu'un moine non profès solennel fréquente une université autre que celle de Rome. Une parole de Pie XI et une autre de Jean Cassien éclairent profondément sa décision ; avec un sentiment de libération, il prononce ses vœux solennels le 2 février 1954. Le 19 juillet 1955, comme il en va pour les moines de chœur, il est ordonné prêtre malgré une certaine réticence personnelle.

En septembre, il est à Rome pour étudier les langues et poursuivre en même temps des études bibliques. Trois années durant lesquelles il fait l'expérience de l'Église dans sa diversité. Mais la théologie à l'Université pontificale grégorienne est décevante. En 1956, il entre à l'Institut biblique universitaire.

Le père Général de l'Ordre, Dom Gabriel Sortais, avait mis en route un *aggiornamento* qui ne satisfaisait pas entièrement les jeunes moines. Il avait apporté beaucoup d'allègement dans la stricte observance. Les jeunes s'orientaient plutôt pour un monachisme laïc, l'ordination n'étant pas nécessairement l'achèvement de la vocation monastique. Le sacerdoce répond au besoin d'une communauté pour la célébration des sacrements. La responsabilité d'une telle position lui est imputée. Connaissant son esprit critique, le père abbé du Mont des Cats lui propose de chercher un autre monastère. Lui pourtant s'est attaché de cœur au monastère de sa profession. Il y est finalement réadmis en juin 1958, mais avec défense d'enseigner. Le voici maintenant à la dernière place et non plus le maître du jeu. Sa seconde conversion peut commencer.

La déconfiture totale.

Avril 1959 : Un an et demi plus tard, le Procureur Général vient de Rome pour demander à son père Abbé de lui confier la rédaction des *Collectanea Cisterciensia*. Mais le désir d'une vie solitaire dans une chartreuse pointée à nouveau.

a pas informés d'un fait-divers qui se serait passé de son temps sur la route menant de Jérusalem à Jéricho. Sans doute y a-t-il eu beaucoup de voyageurs sur cette route, il y avait aussi des brigands, et il y a eu probablement plus d'un voyageur qui fit de mauvaises rencontres ; espérons qu'il y ait eu aussi des personnes secourables pour leur venir en aide. Mais ce n'est pas pour dire cela que Jésus a pris la parole. Il a enseigné quelle est la conduite que chacun d'entre nous est appelé à tenir à l'égard de son prochain, et c'est cela la vérité de cette parabole. Et cette vérité, c'est que, grâce à Dieu, il y a eu beaucoup d'êtres humains qui ont entendu le message et l'ont mis en pratique, chacun à sa manière et chacun là où il était, les uns en créant des orphelinats et des hôpitaux, d'autres en mettant leur propre personne au service des vieillards et des malades, d'autres encore en ouvrant des écoles, peu importe; la vérité de cette parabole du Bon Samaritain, chacun de nous est appelé à la réaliser dans sa propre vie, là où il est.

Il n'en va pas autrement du récit de l'Entrée de Marie au Temple. D'abord, Marie est l'enfant que Joaquim et Anne ont obtenue de Dieu par leurs prières, et elle est présentée au Temple à l'âge de trois ans : allusion manifeste au 1^{er} livre de Samuel, quand Anne, qui était stérile, obtient par ses prières un enfant, le futur prophète Samuel, qui est voué au Seigneur dès avant sa naissance, et donné au Temple dès qu'il a atteint l'âge du sevrage (1 Sam 1,11-19, 26-29). Le petit Samuel est celui qui entend l'appel de Dieu et qui, instruit par le grand-prêtre Éli, écoute le message que Dieu lui a confié et le rapporte fidèlement. Marie est celle qui a entendu la parole de Dieu rapportée par l'ange Gabriel, qui l'a écoutée et s'est donnée tout entière à Dieu pour que cette parole soit réalisée, en acceptant cet enfant qu'elle n'avait pas demandé, qui était conçu de l'Esprit-Saint, et qui l'a rendue, sans qu'elle s'en rende compte, *Mère de Dieu*, car il était vraiment Fils de Dieu, et Dieu lui-même (ce que Marie ne pouvait évidemment pas comprendre au moment de la conception). Et comme Jésus l'a dit à l'honneur de sa mère: *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui font la volonté du Père du ciel*" (Mt 12,50). *Bien plus encore que par sa maternité physique, c'est par son écoute parfaite de la volonté de Dieu que Marie est la "Mère de Dieu"*.

Mais notre parabole de l'Entrée de Marie au Temple ne s'arrête pas là. Les apocryphes nous racontent que Marie, dans le Saint des Saints, tissait le voile du Temple. Le voile du Temple, qui séparait le Saint du Saint des Saints, était de couleur pourpre (Ex 26,31); dans son sein, Marie a

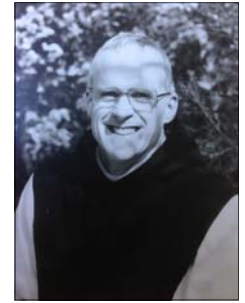
Marie au Temple,
nourrie par un ange.
Grèce, 15^es.



tissé le corps humain de Jésus, et nous savons que la pourpre peut être comprise dans la Bible évoquant le sang (cf. Is 63,1-3). En même temps, au moment où Jésus *remit l'Esprit* (Jn 19,30), ce voile se déchira de haut en bas (Mt 27,51 et parallèles), signifiant par là même que l'être humain avait désormais accès au *Saint des Saints*, c'est-à-dire (pour reprendre les paroles de Jn 1,12 et 1 Jn 3,1-2) que nous sommes devenus *enfants de Dieu*. Par là même, Marie *qui a porté dans son sein celui que l'univers ne peut contenir*, comme le dit la liturgie byzantine, a tissé dans son sein celui qui unit en sa personne la divinité et l'humanité, le Verbe de Dieu — c'est-à-dire la Parole d'amour que Dieu a dite à l'humanité, une Parole qui est tellement réelle qu'elle est une personne, Jésus-Christ, lequel par sa mort librement assumée a ouvert à l'humanité l'accès au Saint des Saints, c'est-à-dire à la Vie Divine. Ce qu'Il a d'ailleurs exprimé sacramentellement en nous donnant son Corps et son Sang que nous recevons en communion. La consécration totale de Marie à Dieu est donc l'étape nécessaire pour que Dieu puisse s'incarner, nous rejoindre dans notre condition humaine, afin de nous sauver.

Comme toute parabole, l'Entrée de Marie au Temple n'est pas simplement une belle histoire destinée à nous expliquer une vérité, si importante soit-elle : elle est aussi une invitation à suivre Jésus, à répondre à son appel et à mettre sa Parole en pratique. Nous n'allons certes pas entrer matériellement dans le Saint des Saints, et grâce à Dieu ce n'est plus l'usage, de nos jours, de consacrer à Dieu des enfants en bas âge, mis au couvent sans leur demander leur avis, comme c'était encore le cas du temps de saint Benoît. Mais nous sommes tous invités à faire de notre propre personne un Temple de l'Esprit, un Saint des Saints où Dieu puisse résider : nous sommes invités à recevoir dignement le Corps et le Sang du Christ, à en vivre nous-mêmes et, par notre exemple, à aider nos frères et sœurs à en vivre à leur tour.

Père Ugo Zanetti - 21.11.2016



Dom André Louf (1929-2010)

Moine, père abbé du Mont des Cats pendant 35 ans

Vocation et premiers déboires

Jaak (son nom de baptême) Louf naît à Leuven le 28 décembre 1929. Son père, André Louf, est originaire du Westhoek (Ypres), non loin du Mont des Cats et sa mère, Elvire Decramer, de Gistel (Ostende). Il aura deux sœurs cadettes. Croyants engagés, son père est docteur en droit et avocat, homme taciturne, très intérieur, sa mère, institutrice puis directrice d'école, est dotée d'un caractère plus expansif. En 1930, ils s'établissent à Bruges. De sa mère, il hérite son tempérament chaleureux, sa gentillesse communicative et son accueil. Elle possède une autorité naturelle. Avec son père les relations sont plus tendues. Il regrettera l'effacement de son père qui a laissé un grand vide en lui. Comme lui, il a le souci du mot juste, la précision de pensée, ce qui lui sera utile plus tard dans sa mission d'abbé.

D'abord dans l'enseignement privé, ensuite au collège Saint-Louis à Bruges, les éducateurs lui donnent le goût de l'Antiquité grecque et latine. Fêré de littérature, il a un don pour les langues. Polyglotte par la suite, il connaît aussi bien les langues modernes que le syriaque, l'hébreu, l'araméen, (ou le moyen flamand de Jan Ruusbroeck) qu'il mettra au service de la traduction d'auteurs divers. Il s'investit également dans la KSA (équivalent de la JEC francophone). Déjà il ressent un attrait pour la vie intérieure de solitude et de prière, mais à cette époque l'éventualité d'une vocation possible n'est pas encore claire. Le Mont des Cats, l'abbaye cistercienne qu'il aperçoit lors de ses vacances chez son oncle, l'intrigue.

En 1945, préparant un camp au Mont Kemmel, l'idée lui vient de traverser la frontière avec un ami au risque de se faire pincer par les douaniers. Ce qui advient. Mais l'ange gardien veille! À ce moment précis, un violent orage accompagné d'une pluie torrentielle se déchaîne qui force les douaniers à s'abriter en abandonnant les deux amis. Bien accueillis par les moines, ils sont invités à assister à l'office de complies. En entendant le chant du *Salve Regina*, c'est le coup de foudre. Plus aucun doute concernant sa vocation.

L'entrée dans la vie religieuse comporte bien souvent des "grâces d'illusion". Un flamand veut construire sa vie et sa personnalité à la force du poignet, au risque de se casser le nez tôt ou tard. Cela fait partie du mûrissement de la vocation. Très discret sur lui-même, il dira qu'il a été saisi par un mystérieux toucher intérieur, par un séducteur qui lui a ravi le cœur : « *Une fois que la rétine de notre œil a été éblouie par la lumière de la face de Jésus, elle reste à jamais marquée par elle* ». On ne sort pas indifférent d'un tel événement.